LE GÉNÉRAL G. FERRIÉ (1887) 1868-1932

par P. PAMART (29)

La France a célébré en novembre 1968 le centième anniversaire de la naissance du Général Gustave FERRIE.

Né à Saint-Michel-de-Maurienne le 19 novembre 1868, Gustave FERRIE, après de solides études aux Lycées de Digne, de Draguignan et de Marseille, est reçu à l'Ecole Polytechnique en 1887 et en sort dans l'arme du Génie.

L'orientation de toute sa vie est déterminée par son envoi comme observateur militaire aux expériences de liaisons par T.S.F. que tente Marconi en mars 1899 entre South Foreland et Wimereux.

Il en rend compte au Ministre de la Guerre, M. de FREYCINET (1846) et, sur demande de cette haute personnalité, exprime sa conviction que la France peut sans aide étrangère se lancer avec succès dans des recherches analogues. Il est aussitôt désigné pour les entreprendre.

Soutenu par une foi profonde dans sa mission, savant à l'esprit clair, fort adroit de ses mains, communicatif et tenace, particulièrement apte à coordonner des travaux en équipe, Gustave Ferrié est, on peut le dire, le créateur et l'animateur de la radiotélégraphie militaire, puis de l'électronique dans la plupart des domaines où elle nous est maintenant familière : invention en 1900 du détecteur électrolytique, mission aux Antilles en 1902 pour établir une liaison radio entre Guadeloupe et Martinique, création en 1903 de la station radio de la Tour Eiffel - grâce à la générosité de Gustave Eiffel - premières liaisons radio en campagne au Maroc en 1908, mise au point des premiers postes mobiles radio aux Armées et des postes des places fortes, réalisation de la première liaison entre le sol et le dirigeable Clément-Bayard en 1910. En 1911, il résoud le problème de l'application de la T.S.F. à la mesure du temps et crée le système d'émission des signaux horaires par la Tour Eiffel.

De 1914 à 1918, il dirige et anime la radiotélégraphie aux Armées, permet au Grand Quartier Général français, par les écoutes des émissions ennemies, d'intervenir à point nommé dans de nombreuses et graves circonstances, tant lors de la première bataille de la Marne qu'au cours des crises du printemps de 1918, pour ne citer que quelques exemples. Il crée et développe une industrie nationale radio-électrique qui permet d'équiper des matériels les plus modernes l'armée française et les forces alliées, armée des Etats-Unis comprise, et prend ainsi une part éminente à la victoire de novembre 1918.

Sourd aux propositions fort alléchantes qui lui sont adressées après la Grande Guerre par le secteur civil, le Général Ferrié, soutenu dans son sens du devoir par une épouse admirable, s'est toujours refusé à abandonner le Service de l'Etat.

Titulaire des plus hautes distinctions françaises et étrangères, maintenu par la loi spéciale en activité sans limite d'âge, nommé au rang et prérogatives de Commandant de Région (Général de Corps d'Armée), il continue à se dépenser avec la même énergie dans les commissions et groupes d'études tant civils que militaires, français qu'internationaux qui ont sollicité sa précieuse collaboration. Dans les honneurs, il est resté aussi simple, affable et bon qu'au début de sa carrière.

Il disparaît prématurément le 16 février 1932, ayant été jusqu'au bout de ses forces avec le même désintéressement et la même conviction.

L'hommage de la France de 1968 a été rendu au militaire et au savant : prise d'armes des trois armées au Champ de Mars, au pied de cette Tour Eiffel qui lui doit sa survie, le 16 novembre 1968 ; séance solennelle au Théâtre 104 de l'ORTF le 20 novembre 1968, présidée par M. MESSMER, Ministre des Armées, qui y prit la parole au nom du Gouvernement après les allocutions du duc de BROGLIE, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, et du Général GILSON, tous deux anciens collaborateurs de Gustave Ferrié ; prises d'armes dans les unités de transmissions, etc.

L'ORTF avait accueilli à la Maison de la Radio une exposition « Centenaire Ferrié - de la TSF au laser » qui retraçait avec la coopération des trois armées et de l'industrie électronique le chemin parcouru depuis 1898. Des émissions spéciales radio téléphoniques et télévisées ont été simultanément consacrées au souvenir du Général Ferrié.

Ce grand savant et ce grand Français est un des exemples les plus éminents d'une carrière tout entière consacrée à la Patrie et à la Science, et que la Gloire est venue couronner par surcroît.



(Photo Yvon - Paris).